

Le chanvre prêt à décoller à la faveur de nouveaux usages

- Papier, isolants, bétons biosourcés, alimentation, composites... Le chanvre est une plante à tout faire pour l'industrie.
- Malgré un démarrage difficile, les entreprises multiplient les investissements pour répondre à ces nouveaux usages.

AGRICULTURE

Emmanuel Guimard
—Correspondant à Nantes

La filière chanvre espère enfin le décollage. De nouveaux usages se dessinent, et les investissements des entreprises du secteur se multiplient. Ce matériau est paré de bien des vertus. Utilisée depuis des siècles, cette plante annuelle pousse vite, retient d'importants volumes de CO₂, et cela sans irrigation, ni pesticides, ni OGM. Elle s'inscrit idéalement dans les systèmes de rotation des cultures. Ainsi, d'environ 10.000 hectares dans les années 2000, l'agriculture française est passée à près de 18.000 hectares l'an dernier, soit près de la moitié de la production européenne. Avec près de 1.600 emplois, première transformation incluse, la filière reste cependant une niche. Côté industrie, le premier marché reste le papier technique, dont celui des cigarettes.

Mais la filière fonde de grands espoirs sur le bâtiment. Cavac Biomatériaux, en Vendée, est l'un des pionniers en la matière. « Nous cherchions à diversifier l'activité de nos agriculteurs adhérents dans de nouvelles productions écologiques », explique Olivier Joreau, président de Cavac Biomatériaux. La coopérative a investi 10 millions d'euros dans son outil de production de nappes isolantes mêlant, sous la marque Biofib, chanvre et lin. Aujourd'hui, l'usine, forte de 45 salariés, connaît une croissance à deux chiffres portant son chiffre d'affaires à 14 millions d'euros pour une production dépassant le million de mètres carrés. Certes le chiffre reste confidentiel au regard du marché de l'isolation, mais une seconde usine est envisagée pour aborder de nouveaux produits liés au bâtiment et à l'automobile. Dans le bâtiment, le béton de chanvre, associant la chènevotte, partie intérieure rigide de la plante, à la chaux, intéresse les industriels.

Autre débouché prometteur : l'agroalimentaire. Les qualités nutritives du produit n'ont pas échappé à Triballat Noyal, en Bretagne, qui propose depuis plusieurs années une gamme de desserts au chanvre tandis que des PME se sont placées sur ce marché, tels le breton



Sur un volume de 1.800 tonnes de semences certifiées, 70 % partent hors de France. Photo Shutterstock

L'Inra avait décidé, dans les années 1960, d'implanter une filière en Anjou, pour la douceur du climat.

L'Chanvre ou le landais Nunti-Sunya. La filière se prépare. En Anjou, Hemp-it investit 9,3 millions d'euros dans un nouveau siège social, une usine de 6.500 mètres carrés et un laboratoire destiné à l'innovation variétale. Cette coopérative est en France, le leader de la production de semences de chanvre, l'Inra ayant décidé, dans les

années 1960, d'implanter cette filière en Anjou pour la douceur du climat et les compétences semencières. Hemp-it fait travailler 135 adhérents, des agriculteurs multiplicateurs, et 27 salariés. La coopérative bénéficie surtout d'une zone protégée de production de 5.000 kilomètres carrés, la seule en France. « Un atout déterminant », lance Christophe Février, directeur de Hemp-it.

Désormais, sur un volume de 1.800 tonnes de semences certifiées, 70 % partent hors de France. Hemp-it vise un chiffre d'affaires de 7,1 millions d'euros en hausse de 53 % et les surfaces de culture vont être portées de 1.550 à quelque 2.000 hectares l'an prochain, un niveau d'activité jamais atteint. « Mais le chanvre doit encore convaincre et franchir un plafond de

verre », admet Christophe Février.

De gros espoirs résident aussi dans le chanvre thérapeutique. L'Agence du médicament (ANSM) vient d'autoriser une expérimentation tandis qu'une mission d'information parlementaire est attendue sur les différents usages du cannabis (thérapeutique, bien-être et récréatif). Mais, selon Interchanvre, le segment thérapeutique ne représentera que de faibles surfaces. Le vrai marché serait celui du chanvre « bien-être » à teneur en CBD ou cannabidiol distinct du THC (tétrahydrocannabinol), psychotrope. « Nous voulons réserver le terme chanvre pour l'industrie et le mot cannabis au bien-être », s'empresse de rectifier Nathalie Fichaux, directrice d'Interchanvre, soucieuse d'éviter le mélange des genres. ■

La Chanvrière double ses capacités de production

La coopérative historique investit 20 millions d'euros pour déménager son usine de Bar-sur-Aube à Troyes et doubler en 2020 ses capacités de production à 100.000 tonnes chaque par an.

Guillaume Roussange
—Correspondant à Amiens

S'imposer comme la référence du chanvre en Europe. C'est l'objectif de la coopérative La Chanvrière, qui a décidé d'investir quelque 20 millions d'euros dans la construction d'une nouvelle usine de défilage à Troyes, à une cinquantaine de kilomètres de son unité historique de Bar-sur-Aube (Aube). Déjà considérée comme l'un des principaux acteurs du secteur – elle fournit 50 % du chanvre hexagonal, un tiers de la production européenne – la coopérative doublera ainsi, en 2020, ses capacités de production pour les porter à 100.000 tonnes chaque année. Les 440 coopérateurs de La Chanvrière veulent ainsi répondre à la croissance rapide de la demande en « cannabis sativa », le chanvre industriel. Si les débouchés historiques – la fabrication de papiers spéciaux, les litières pour animaux ou les graines pour l'oisellerie – représentent encore 70 % environ des débouchés de la coopérative, d'autres émergent.

Depuis cinq ans, la coopérative constate, en effet, une accélération de la demande pour la fabrication de biomatériaux, par exemple, des isolants ou des bétons allégés. Les produits de La

Chanvrière ont ainsi été retenus par des architectes concourant au projet de village olympique Paris 2024, voulu comme « exemplaire » sur le plan écologique. Une enveloppe spéciale de 48 millions d'euros doit d'ailleurs encourager l'innovation dans ce domaine. « Dans l'industrie des composites ou du bâtiment, nos applications ont mis du temps à s'imposer. La Chanvrière a initié ces marchés depuis parfois des décennies, 1987 pour être exact en ce qui concerne la construction. Un projet comme celui du village olympique peut être un accélérateur », se réjouit Benoît Savourat, agriculteur et président de La Chanvrière.

Multipliation des débouchés

Autre secteur émergent, mais en croissance : l'alimentaire. Venue des Etats-Unis, la mode des huiles, farines ou compléments alimentaires, à base de chanvre a débarqué, il y a deux ans en Europe. « Cela reste un marché de niche, de même que le textile, mais elle croît et va sans doute se développer », poursuit le dirigeant.

Cultivé depuis le néolithique, menacé de disparition dans les années 1950, le chanvre pourrait connaître un renouveau poussé – aussi – par ses applications dans le domaine du « bien-être » et des soins. L'ANSM poursuit ses travaux préparatoires à l'expérimentation du cannabis à usage thérapeutique. Le comité de 18 experts chargés de fixer les conditions d'expérimentation s'est réuni, pour la première fois, mi-octobre. ■

Des granulés à base de chanvre pour l'automobile

Après seize années difficiles où cette coentreprise de Faurecia et de la coopérative agricole Interval a perdu de l'argent, APM commence à séduire les constructeurs automobiles pour réaliser des composants masqués, jugés plus légers dans les véhicules. Mais le rendu visuel reste un problème.

Didier Hugue
— Correspondant à Dijon

L'élan est enfin arrivé. De 3 millions de véhicules équipés de composants « masqués », APM devrait passer rapidement à 13 millions, au vu des marchés récemment signés avec Renault, PSA, Alfa Romeo (Fiat) et Jaguar Land Rover (Tata). Ces pièces que l'utilisateur du véhicule ne voit pas sont issues des granulés en plastique biosourcés à base de chanvre que produit cette coentreprise

dijonnaise de l'équipementier Faurecia et de la coopérative agricole franc-comtoise Interval. « Avant de convaincre, le chemin a été toutefoits très long », rappelle Pierre Demortain, le directeur général de la structure. Durant les seize premières années, le producteur a perdu de l'argent. La rentabilité n'est pas encore au rendez-vous mais le chiffre d'affaires est en nette croissance de 50 % ces trois derniers exercices, à 8 millions d'euros, pour 40 salariés.

Le dirigeant l'explique par une certaine frilosité des acheteurs du secteur automobile devant la nouveauté, doublée de leur réputation de chasseurs de coûts. « Nous étions en terre de mission et il nous a fallu convaincre sur la qualité, la fiabilité et la facilité de mise en œuvre de ces produits », développe-t-il. L'octroi par l'Ademe, l'agence de l'environnement, d'un programme d'investissements d'avenir (PIA) de 8 millions d'euros (2015-2020) a permis

d'accélérer la R&D, en collaboration avec Faurecia et le centre troyen Fibres Recherche Développement. L'objectif étant notamment d'éradiquer toute odeur.

Couleur non uniforme

APM propose aujourd'hui une quatrième formulation, intégrant de 20 à 25 % de fibre de chanvre, qui fait recette auprès des constructeurs, chez l'un pour un panneau de porte, chez l'autre pour une planche de bord. « Sur la Mégane Renault, nous gagnons 1,25 kg avec notre planche de bord et 400 grammes sur le panneau de porte de la 308 Peugeot sans avoir le moindre défaut de qualité », certifie Pierre Demortain. L'entreprise ne fait pas que distribuer ses granulés dans une quinzaine d'usines européennes, elle accompagne ses clients dans la mise en œuvre et tout particulièrement pour régler la température d'injection. Seul inconvénient non résolu : aucun constructeur ne suggère le compo-

site pour des pièces d'aspect (c'est-à-dire visibles) en raison du rendu couleur non uniforme lié aux poussières de chènevotte (tige de la plante).

APM se livre en chanvre, à hauteur de 2.500 tonnes par an, chez Eurochanvre, filiale de la coopérative Interval installée à Gray (Haute-Saône) qui cultive 2.000 hectares de ce végétal n'ayant besoin ni d'eau ni de produits phytosanitaires. ■

8

MILLIONS D'EUROS

de chiffre d'affaires pour APM. La rentabilité n'est pas encore au rendez-vous mais ce chiffre d'affaires est en nette croissance de 50 % ces trois derniers exercices.